

avant que d'être d'aucune nation ; & la raison qui doit servir de flambeau à tout homme dans ses raisonnemens , m'a appris à franchir les barrières imaginaires qui séparent les peuples , & à embrasser , à l'exemple de l'Être souverain qui les a créées , tout le genre humain dans ma bienveillance.

Pénétré de cette maxime du droit naturel , j'ai lu avec toute l'attention dont je suis capable , les Mémoires des deux Nations. J'ai osé tenir la balance entre des combattans si respectables. J'ai vu les bras s'élever ou s'abaisser en raison des poids dont ils étoient chargés. Après quelques légères oscillations , elle a penché du côté des François , & je me suis souvenu alors que je l'étois. Il m'a paru que les Commissaires François préviennent toutes les difficultés qu'on pouvoit leur faire ; qu'ils suivent pied à pied les Commissaires Anglois dans les vastes détours du labyrinthe où ils cherchent à les égarer ; qu'ils les ramènent constamment aux termes du Traité d'Utrecht ; que leur commentaire en est simple , clair & précis ;